Hannah COLLINS
Classe de 6°6

Collège VAUBAN – BELFORT

Professeure : Mme PRIEUR Juliette

La force de vivre.

Il était une fois une jeune fille appelée Sacha. Elle avait onze ans et demi et habitait avec sa famille, sur le rivage de l'Angara, en plein cœur de la Sibérie. Sacha avait un père et un frère, mais ne se sentait pas aimée. Depuis la mort de sa mère, son cœur était vide. Certes, elle essayait de remplir ce vide, avec oiseaux, chiens et rennes. Mais sans arrêt, le vide revenait, incessant, toujours plus fort… D'autant plus que l'anniversaire de la mort de sa mère arrivait à grands pas : c'était le 15 février.

Ce jour-là, il était huit heures du matin et le soleil ne s'était pas encore levé. Pourtant, Sacha était seule dans la maison. Elle descendit les escaliers du chalet et alla se faire une tasse de tisane à la menthe. En s'asseyant à table, elle vit une petite feuille de papier. Dessus, un mot de son père : « fais la vaisselle, lave le linge et nettoie la cuisine. Je serai rentré pour 18h, prépare le repas ». Un mot comme celui-ci l'avait attendue tous les matins depuis la mort de sa mère. Sacha avait l'impression d'être une esclave dans sa propre famille. Mais ce jour - là, elle n'y tenait plus. Elle savait qu'elle devait partir, échapper à cette vie où elle n'était qu'un meuble de la maison. Sacha se dirigea vers le paquet de provisions. Elle choisit du pain, du fromage et des fruits secs. Elle mit le tout dans une sacoche puis alla s'habiller chaudement. Quand elle fut prête, elle remplit une bouteille d'eau et la mit dans son sac. Sacha ouvrit la porte, sortit et affronta la neige.

Seule dans l'immensité du paysage, au froid, elle pensa à la chaleur de son foyer mais pour autant ne regretta pas sa décision. Elle marcha jour et nuit, de peur de geler en s'arrêtant. Bientôt, ses provisions s'amenuisèrent jusqu'à disparaître… Elle remplit sa gourde avec de la neige qu'elle fit fondre. Au bout de trois jours, elle n'y tint plus et dut se reposer. Sacha s'assît sur un rocher, au pied d'une colline. Elle trouva que cet endroit était assez agréable et s'endormit à poings fermés, malgré le froid glacial. Au beau milieu de la nuit, elle se réveilla avec l'impression d'être observée. Elle ne savait pas par qui ou par quoi, et cela l'inquiétait… Discrètement, une ombre se glissa sur le rivage. Une forme sortit des bois sombres. Sacha put entendre des pas traînants, une respiration rauque… Soudain, elle le vit : le monstre des ténèbres dansants. Le monstre

de l'enfer. Reconnaissable parmi tous, au visage déformé, au sourire maléfique et aux yeux… aux yeux rouge sang… Elle connaissait les histoires. Elle le savait, elle ne devait pas le regarder dans les yeux. Mais, comme attirée par un aimant, elle se sentait forcée, obligée à le regarder. Sacha n'avait jamais eu cette sensation auparavant et espérait ne plus jamais revivre ces moments de torture. Elle savait être incapable de rester comme ceci longtemps : il fallait trouver une solution rapidement. Sacha se rappela l'histoire dans sa tête. À la fin, on racontait : « Seul le sang de la victime mêlé à celui de l'encre rouge peut vaincre le monstrueux troll des montagnes russes. » En réfléchissant profondément, elle fouilla ses poches et sortit ce qu'elle trouva : une plume d'oie, un porte-clé, un timbre et un couteau suisse. « Qu'est-ce que je pourrais utiliser ? » se demanda-t-elle. Le temps pressait. Sacha sut, que pour la première partie de la phrase, elle devait saigner. Elle se coupa avec le couteau et récupéra le sang dans la paume de sa main gauche. Puis, pour l'encre rouge, elle opta pour le timbre.

Sacha déposa quelques gouttes de sang sur le timbre. Rien ne se passa. Elle commença à pleurer. C'était son dernier espoir, et il était ruiné. Malgré tout, au bout de quelques secondes, une fumée fine commença à monter vers le ciel. Sacha sentit la fumée dans ses narines et dut toussoter pour s'en débarrasser. Tout à coup, une lumière bleue envahit la clairière. Sous les yeux ébahis de Sacha, le troll disparut. Et, comme elle était venue, la lumière bleue repartit.

Sacha explosa de joie ! Même si elle ne pourrait jamais prouver à son père qu'elle méritait d'être aimée, elle s'était prouvé à elle-même qu'elle était une jeune fille forte et courageuse, et c'est tout ce qui comptait.